REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTERE DES AFFAIRES CULTURELLES
INSTITUT NATIONAL DU PATRIMOINE

الجمهورية التونسية
وزارة الشؤون الثقافية
المعهد الوطني للتراث

Inventaire national du patrimoine culturel immatériel

Fiche d'inventaire n° 7/031

(Extrait)

Reçu CLT / CIH / ITH
Le 28 MARS 2019
N° 0198

1-Identification de l'élément

Nom générique

La pêche à la *charfiya* aux îles Kerkennah

Appellations vernaculaires

Pêche à la *Charfiya*
Ce type de pêcherie aurait été ainsi nommé vraisemblablement en référence à la lignée de la famille Charfi qui aurait possédé pendant plusieurs générations, des pêcheries fixes de ce genre. En réalité, cette appellation est générique de plusieurs types de pêcheries fixes dont les noms varient selon leur envergure, leur emplacement et leur orientation, ainsi que la profondeur de la mer. On peut en l'occurrence citer parmi ces pêcheries :
-**Pêche à la *charfiyat al-barr*** : celle-ci est une pêcherie côtière, implantée non loin du rivage ; dans ce cas, son chemin de capture ne dépasse guère les 300 mètres de longueur.
- **Pêche à la *marsia*** (avec un s emphatique) : cette dernière est installée dans des eaux plus profondes, alors que son chemin de capture est plus long, atteignant les 500 mètres ; elle peut néanmoins être rattachée à une *charfiya* ordinaire.
- **Pêche** à la ***mâda*** : la *mâda* groupe plusieurs *charfiya*-s, au moins trois, reliées les unes aux autres en série. Dans ce cas ; le chemin de capture peut atteindre 1.5 km de longueur et compter plus de 30000 palmes.

Catégorie

- Connaissances et pratiques relatives à la nature et l'univers.
- Pratiques sociales, rituels et événements festifs.
- Savoir-faire liés à l'artisanat

Cadre géographique

L'élément se déploie le long des côtes de l'archipel kerkennien. Posé sur un plateau de hauts fonds, celui-ci est situé sur les rives nord du golfe de Gabès, à environ 18 km au large de la ville de Sfax, en Méditerranée, entre les lignes de latitude 34°37' et 34°50' nord, et les lignes de longitude 11° et 11°20' est. D'une superficie de 160 km², il est constitué de plusieurs îles et îlots ; les plus importants étant l'Île Gharbi de 50 km² de superficie, et l'Île Chergui, la plus grande, d'environ 110 km² de superficie ; toutes deux sont reliées par un pont. La population peut atteindre 100.000 habitants pendant la saison estivale et dégringole jusqu'à 15.000 durant les autres saisons. Les hauts fonds qui entourent l'archipel se distinguent par leur relief peu accidenté, à peine coupé par des fossés et des oueds à forte salinité ; ils sont couverts de champs de phanérogames (posidonies), offrant un biotope favorable à la multiplication de lafaune marine, et constituant une frayère naturelle. C'est ce qui procure des ressources halieutiques considérables, marquées par une diversité des espèces, où les sparidés, les mugilidés et les mollusques céphalopodes occupent une bonne

place. L'hydrographie autour des Kerkennah est très particulière ; les eaux y sont peu profondes, entre 0 et 5m, avec une moyenne de 2m, et se distinguent par l'amplitude de la

marée observée deux fois chaque 24 heures, ainsi que par celle des mortes-eaux et des vives-eaux. D'une durée de 5 jours, les premières se caractérisent par leur faible marnage. Les secondes s'étendent sur 10 jours et submergent cette «succession de plaines liquides» favorables à la pêche côtière par le recours aux engins dormants comme la *charfiya*. Cette

technique de pêche perdure encore dans la région de La Chebba au nord de Sfax où le relief marin est plus accidenté, et celle de Djerba et Zarzis à l'extrême sud, mais de façon résiduelle.

Les îles Kerkennah

Charfiya/شرفية

Fond de carte: Google earth/نصل الخريطة: غوغل الأرض

2-Description de l'élément

Description détaillée

La *charfiya*est une pêcherie fixe passive,qui exploite les conditions d'hydrographie et de relief marins, ainsi que les ressources naturelles aussi bien surterre que surmer. Ces conditions se résument à la présence des hauts fonds poissonneux, du mouvement des marées, et du palmier-dattier.

1- Organisation juridique et coutumière

La *charfiya* représente probablement l'une des plus anciennes techniques de pêche, mais le terme lui-même n'apparait sur les documents officiels qu'à partir du XVIIe siècle, notamment sur les titres d'appropriation du domaine public maritime,conservéspar l'administration concernée à Kerkennah, et dont le plus ancien remonterait à 1670.Pour certains, l'origine de cette appropriation, remonterait au XVIIIe siècle, quand le bey Ali Pacha raurait débouté les frères Charfi originaires deSfax, qui se seraient adjugé le monopole de l'exploitation du banc appelé *taadiya*, et en octroya le droit exclusif aux Kerkenniens en tant que donation aumônière.Cette sorte d'aliénation a abouti au parcellement des zones de hauts fonds comme sur le continent, et à donner aux Kerkenniens un droit de propriété sur la mer, authentifié par actes notariés.

L'exploitation du reste du DPM revient à la Municipalité qui peut l'affermer après enchères publiques. L'exploitation des pêcheries fixes est d'autre part régie par la loi n° 13, en date du 31 janvier 1994, qui assujettit l'installation des *chrâfi*-s (pluriel de *charfiya*) à une autorisation préalable des autorités compétentes, qui définit entre autre, l'emplacement et la superficie de la pêcherie et les engins qui la composent. Il est cependant de coutume que le nombre de nasses ne doit pas dépasser 6 unités par *charfiya* et que celle-ci doit être protégée par une zone inviolable sur une longueur de 500m alentours.Il est aussi de tradition chez les porteurs de l'élément que l'exploitation de la pêcherie s'étende du mois de septembre au mois de juin. Aussi, doit-elle être démantelée dès le 25^{e} jour de l'été qui correspond au 21 juin,et remontée vers le 25^{e} jour de l'automne, c'est-à-dire le 21 septembre. Une telle pratique assure naturellement une période de repos biologique à la faune locale.

Soumise donc à une règlementation aussi bien juridique que sociale, l'implantation de la *charfiya* tient compte des caractéristiques particulières du milieu marin, des mouvements des marées, et des ressources halieutiques.Le palmier-dattier est l'arbre qui fournit l'essentiel des matériaux nécessaires à la confection des composants de la pêcherie : palmes, rachis de palmes, folioles, tigelles et pédoncules de régimes de dattes.

2- Le montage ou pose de la *charfiya* (*ramyi al-charfiya*).

Cette opération est amorcée dès le 21 septembre qui correspond à l'équinoxe d'automne. Il revient à un nautonier spécialisé (*râïs remou*) de fixer le jour propice durant le cycle des mortes-eaux et de fixer l'emplacement précis de la pêcherie en fonction des courants marins. S'aidant de l'un de ses matelots, le *râïs*, pieds dans l'eau, entreprend de tracer le chemin de capture axial de la pêcherie (*rejel*) à l'aide de palmes déjà apprêtées, fichées sur les hauts fonds, à intervalles réguliers de 3 m. Appelée *kunta*, la première palme plantée marque l'une des deux extrémités de la pêcherie, la seconde en indique l'autre, dessinant une ligne droite balisée de palmes, et mesurant de 100 à 300 mètres de long selon l'espace marin disponible. L'opération suivante consiste à construire la grande chambre de capture de forme circulaire, à l'aide des claies de rachis de palmes, préalablement tissées (*h'sîra*) par le *râïs*, ou des filets, et des pieux en bois d'olivier. Cette chambre communique en enfilade avec la petite chambre de capture en forme de triangle dont les deux angles comportent chacun une étroite ouverture équipée d'une nasse.

Une fois la structure générale mise en place, on achève la construction du chemin axial déjà balisé, en plantant des palmes à des intervalles réguliers d'un demi-pied, configurant une sorte de barrage perméable toutefois aux courants. Puis, on procède à la construction d'un chemin secondaire, appelé *kharrâj* ou *raddâd*, qui fait avec le précédent un angle variant de 60° à 80° et dont la fonction est de rabattre les poissons qui n'arrivent pas à pénétrer dans la chambre de capture. Le *râïs* peut accoler à cette structure, et dans le prolongement du chemin axial, un autre dispositif, appelé *jerbi*, à deux ailes, formant un angle aigu, et ménageant une chambrette de capture équipée d'une nasse. En plus des palmes, la pêcherie est fixée à l'aide de pieux fichés sur le haut-fond et un ensemble de cordages appelés *rayahât*; ce qui la dote d'une grande résilience à la houle.

Mais la pièce maîtresse de la pêcherie demeure la nasse (*drîna*). Il s'agit d'un piège de forme oblongue, mesurant entre 0.80 m et 1.40 m de longueur et entre 0.50 m et 0.60 m de diamètre. Il est fait d'un treillis de tigelles tirées du régime de dattes (*zrîr*), montées à l'aide de cordelettes en alfa, sur des cercles de soutien taillés dans le pédoncule fibreux du régime (*tartâqa*). La nasse présente du côté ouvert un orifice en forme d'entonnoir dont les tigelles de l'extrémité laissées libres, empêchent le poisson retenu, de ressortir ; le fond du piège est fermé par une résille tressée en alfa que l'on ferme et ouvre grâce à une cordelette. C'est aussi le râïs qui la monte ; autrement, il l'achète à un collègue spécialisé.

3-Fonctionnement et exploitation

La *charfiya* exploite l'instinct du poisson à suivre le mouvement de la marée haute vers le rivage, et à refluer à marée basse en direction du large. Entraîné par le jusant et se heurtant au mur de palmes du chemin axial, il est attiré par la lumière dégagée des nasses qui équipent les chambres de capture, dans lesquelles il s'engouffre sans pouvoir en ressortir. Ceux des poissons qui arrivent à échapper au piège sont rabattus par le chemin secondaire et redirigés vers la grande chambre de capture, sinon ils aboutissent à la petite *charfiya* annexe appelée *jerbi* qui n'est équipée que d'une ou de deux nasses. La productivité de la *charfiya* est fonction du cycle lunaire, des mouvements de la marée, du flux et du reflux, ainsi que de la direction des vents, autant d'éléments dont les pêcheurs ont une cognition empirique.

De bon matin, au moment du reflux, les nasses sont levées à l'aide d'une gaffe (*leskoum*), et montées à bord de la felouque où elles sont vidées de leurs prises dans une corbeille appelée *ghassâla,* faite d'un treillis de tigelles de régime de dattes. Après quoi,les nasses sont replacées dans les chambres de capture.

En général, l'exploitation de ce type de pêcherie commence dès le deuxième jour de son installation. C'est à ce moment-là que le *râïs* jugera si l'installation de la pêcherie est réussie. Comme indice de succès, la présence dans les nasses, de mugilidés : mulet, mulet doré, faux-mulet, mulet capiton…, sachant que ce type de poissons est le seul capable de remonter le courant marin et reprendre le large avant le reflux.En l'absence de cet indice et à la modestie de la prise, il revient au *râïs* de découvrir les possibles défaillances de la

pêcherie et de les corriger.

4- Pratiques sociales accompagnant l'installation et l'exploitation de la *charfiya*.

L'implantation de ce type de pêcherie est accompagnée de pratiques rituelles à caractère apotropaïque, comme la lecture de la sourate liminaire du coran et les prières rogatoires au moment d'engager les travaux, et l'abstention de l'installer un mercredi, jour considéré funeste ou un vendredi, jour de prières communautaires. C'est aussi une occasion festive de convivialité et de commensalité pour la famille élargie et les voisins ; elle est marquée par le partage d'un repas à caractère propitiatoire, constitué d'un couscous à la viande boucanée et accompagnée de raisins secs et d'œufs durs, eux-mêmes symbole de fécondité.

La première prise de la pêcherie est toujours considérée comme exceptionnelle dont on ne doit jamais vendre le produit ; au contraire, il sera distribué aux voisins et aux membres de la famille élargie. Cette pratique est destinée à solliciter la bénédiction à la *charfiya*, de sorte qu'elle puisse garantir une pêche abondante à chaque occurrence.

- Le produit de la prise qui précède l'aïd (fête de rupture du jeûne) est distribué aux nécessiteux en tant qu'aumône et acte d'entraide communautaire très apprécié dans un milieu insulaire qui appelle et justifie ce type de pratique.

Eléments matériels et immatériels associés (espace, costumes, outils...)

1-Eléments immatériels :

- Rituels, pratiques propitiatoires et prophylactiques accompagnant l'installation et l'exploitation de la *charfiya*.
- Détention par les porteurs de l'élément de savoirs et de savoir-faire relatifs à la mer, au relief marin, aux mouvements des marées, à la direction des vents, aux ressources halieutiques, aux techniques de pêche…
- La pratique de la pêche à la *charfiya* mobilise un riche répertoire de termes vernaculaires relatifs à la pêche et à l'halieutique en général : matériels, matériaux, outils, gestes, orientations des vents, mouvements des marées etc…
- Eléments linguistiques : répertoire des termes marins relatifs à la pêche, à la faune et à la flore marines, cantilènes, proverbes.La pêche à la *charfiya* adonné lieu à des créations littéraires et artistiques : poèmes, chansonnettes, proverbes et autres dictons, le tout en langue vernaculaire.

2- Eléments matériels : outils et matériaux divers.

- Embarcation servant à transporter palmes, claies et nasses au moment de monter la pêcherie, et à lever les nasses pour en recueillir la prise (jadis radeau en stipe de palmier *lechtem*), felouque, canot)
- Scie à élaguer, scie à taille pour couper et élaguer les palmes, canif servant à couper cordes et cordelettes en alfa.
- Claies en rachis de palmes, nasses (*drina*), corbeille à poissons (*ghassâla*).
- Pieux en bois d'olivier pour fixer les claies, cordages en alfa, palmes, hampes de palmes, folioles, régime de dattes (pédoncule, fibres, tigelles), résille en alfa servant à fermer le fond de la nasse.

Pratiques coutumières organisant l'élément ou prohibant son exercice

- Il est de coutume que le nombre de nasses qui équipent une *charfiya* ne doit guère dépasser 6 unités.
-Conventionnellement, la pêcherie doit être protégée par une zone inviolable sur une étendue de 500 m alentours.
- Il est aussi de tradition que l'exploitation de la pêcherie s'étende du mois de septembre au mois de juin, dans le but de ménager à la faune marine une période de repos biologique.

Autrement, il n'existe aucune autre pratique prohibitive.

Modes de transmission

- Etant donné que la pêche représente la principale ressource de revenus des habitants de Kerkennah, il est de tradition qu'une bonne majorité d'entre eux, hommes et parfois des femmes, dès leur première jeunesse, apprennent à pêcher et principalement à la *charfiya*, y

compris les enfants scolarisés et les étudiants durant les vacances. La transmission de l'élément est donc assurée de père en fils au niveau de la communauté. Il existe dans ces îles une véritable culture de la pêche, notamment à la *charfiya.*
- Il est courant qu'un *râïs* fasse hériter son fils aîné de sa pêcherie dans le but d'en perpétuer l'appropriation, même si ce dernier exerce en même temps un autre métier ; en l'absence d'un enfant mâle, c'est la fille qui prend la relève.

3- Acteurs concernés par l'élément

Détenteurs directs des savoir-faire

La communauté des pêcheurs professionnels de l'archipel.

Autres intervenants

- De façon aléatoire, les amateurs et les pêcheurs occasionnels s'adonnent à ce type de pêche, parallèlement à l'exercice de leurs métiers ou profession (fonctionnaires en vacances, salariés à la retraite, élèves et étudiants en vacances scolaires…).
- Les membres de la famille élargie et les voisins participent au montage de la pêcherie.
- Les ouvriers agricoles qui coupent les palmes dans l'archipel et à l'oasis de Gabès).

Organisations non gouvernementales et société civile

-Association pour la protection de l'environnement et de la nature à Sfax.
- Association du festival de la *charfiya* à OuledEzeddine, aux Kerkennah.
- Musée du patrimoine insulaire à El-Abbassiya, aux Kerkennah.
- Association d'Ouled Yaneg.
- Association Jeunes-Science à Kerkennah.
-Association pour le développement de la pêche traditionnelle.
- Association tunisienne de développement de la pêche artisanale (ATDEPA).
- Association italienne Slow Food.
- Groupement Interprofessionnel des Produits de la Pêche.
- Groupement agricole d'Ouled Ezeddine.

Instances officielles

- Commissariat Régional au Développement Agricole à Sfax (Division de la pêche, Cellule territoriale de vulgarisation).
- Institut National des Sciences et Technologies de la Mer.
- Agence de Protection et d'Aménagement du Littoral (APAL).
- Centre d'Activités Régionales pour les Aires Spécialement Protégées (CAR/ASP).
- Centres de formation professionnelle de Sfax et Mahdia (autre ville côtière, à environ 100 km de Sfax).
- Institut National d'Agronomie de Tunisie (INAT).
- Institut National du Patrimoine (Inspection Régionale du Sahel-Sud à Sfax ; département d'ethnographie et d'ethnologie).
- Commissariat Régional aux Affaires Culturelles de Sfax.
- Maison de la culture de Kerkennah.

4- Aptitude de l'élément à perdurer : difficultés et menaces

Face à la régression des autres techniques traditionnelles de pêche, la *charfiya* demeure l'engin le plus usité aux îles Kerkennah, faisant preuve d'une capacité de résilience et d'adaptation remarquable malgré quelques difficultés et contrariétés.

1-Transgression du système juridique et coutumier.

- Implantation de pêcheries sans autorisation des instances compétentes (Commissariat Régional au Développement Agricole).
- Non-respect de la zone prohibitive et inviolable (500 m alentours) en y recourant aux engins flottants ou trainants et à la pêche sous-marine.

2- Utilisation de nouveaux matériaux

En réaction à la hausse du prix des palmes et des frais de transport, ayant entrainé un surcoût de la *charfiya* (autour de 30.000 DT), et sachant qu'il faut renouveler celle-ci annuellement, quelques pêcheurs, afin de garantir la pérennité de leurs activités et

d'assurer des revenus stables, troquent à titre d'essai, certains matériaux comme les pieux en bois par d'autres en matière synthétique qui n'agresse pas l'environnement marin, et les claies en hampes de palmes par des filets plus résistants et moins coûteux.

5- Programmes de valorisation et mesures de sauvegarde

Les mesures de sauvegarde et de valorisation de la pêche à la *charfiya* sont de deux types : des mesures directes et des mesures indirectes ; les premières ont pour objectif de garantir la pérennité de l'élément en lui-même, les secondes visent à protéger l'écosystème, et à fortiori cet élément.

-En tant qu'héritage culturel la pêche à la *charfiya* est l'objet de plusieurs études universitaires à vocation anthropologique, socioéconomique et de science halieutique. Elle représente aussi un sujet de prédilection pour des émissions et des productions radiophoniques et télévisuelles aussi bien en Tunisie qu'à l'étranger (Fr 3…).

- Convaincue de la valeur patrimoniale de la *charfiya*, et reconnaissant en cette dernière un héritage spécifique et identitaire, la société civile, motivée par les espérances des pêcheurs eux-mêmes, et de la population kerkénienne en général, s'est engagée à valoriser cette technique de pêche grâce à des activités culturelles à vocation promotionnelle, comme l'organisation du Festival de la *charfiya* à Ouled Ezeddine, au cours duquel, tous les secrets de la pêcherie sont dévoilés et initiés aux jeunes par des *râïs* chevronnés : confection de claies, montage collectif de *charfiya*, levage et vidage de nasses…

- L'association Jeunes Science Kerkennah (JSK) a pris en charge un programme de valorisation des techniques de pêches traditionnelles notamment la *charfiya*, financé par la Banque Mondiale (2010-2013).

- Projet programmé par l'APAL et la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement, dont l'objectif est de protéger les herbiers de posidonies pour un développement durable,par la mise en place de récifs artificiels anti-chalut.

- Une autre mesure de sauvegarde est programmée par l'APAL, en collaboration avec le CAR/ASP, visant à constituer des réserves maritimes côtières à proximité des îlots situés au nord de l'archipel, ce qui protègera les espaces dévolus aux *chrâfi*-s, et du coup, assurera leur pérennité.

- Action programmée par la JSK : la création d'un observatoire local de l'environnement côtier et marin aux îles Kerkennah, en collaboration avec le Programme d'Appui à la Société Civile PASC-Tunisie, dont le but est de faire le suivi de l'état de l'environnement marin et côtier à l'archipel et des changements éventuels liés au climat et à la diversité biologique.

- Programme de coopération technique entre la Direction Générale de la Pêche et de la Pisciculture, et l'Agence Japonaise de Coopération Internationale, ayant pour objectif « la gestion participative des pêcheries fixes dans le Golfe de Gabès » (2012-2016).

- Des institutions universitaires comme l'INAT dispensent un enseignement ayant trait à l'ingénierie halieutique, à la pisciculture, ainsi qu'à la législation relative au domaine.

- Les centres de formation professionnelle de Sfax et de Mahdia assurent une formation pour les jeunes en matière de pêche, groupant des spécialités qui concernent de façon directe ou indirecte la pêche à la *charfiya*, comme l'étude des pêcheries fixes, les techniques de pêche de façon générale, de même que les savoirs relatifs à la mer.

- En tant que détentrice de l'élément, la communauté des pêcheurs propose une série de mesures de sauvegarde : plantation de palmiers dans les îlots déserts, création d'un groupement professionnel dont la mission consisterait à approvisionner les pêcheurs en matériels et matériaux, et à protéger l'élément de toute atteinte par l'application de façon rigoureuse de la panoplie des lois et des règles juridiques et coutumières, organisation de campagnes périodiques de dépollution, exploitation du crabe bleu en le commercialisant et en l'introduisant dans les menus des hôtels et des restaurants touristiques.

6- Documentation photographique de l'élément

1-Plantage des palmes

2- Confection des claies

3- Vue générale de la *charfiya*

4- Levée des nasses

7- Informateurs et personnes ressources

Sous forme d'entretiens avec des pêcheurs, des personnes ressources et quelques représentants de la société civile, l'enquête ethnographique a pratiquement couvert toutes les localités de l'archipel :

- Hussein Khecharem, pêcheur né en 1931 à Kraten, personne ressource ayant vécu toutes les péripéties de l'évolution de la *charfiya*.
- Hédi Majdoub, né en 1958, originaire de Chergui, nautonier, armateur, spécialiste en montage de *charfiya*. Tel : 95616045
- Noureddine Jabeur de Jouabeur, pêcheur né en 1960 ; il possède un lot de terrain en mer, jouxtant une *charfiya*. Tel : 94165974.
- Maher Samet d'El-Ataya, marin né en 1965. Tel :27239723.
-Tahar Hached d'El- Abassia, né en 1947, pêcheur et propriétaire d'une *charfiya* connue sous le nom *de marsiyat el oued*. Tel : 99334058.
- Habib Kaaniche habitant El-Abassia, né en 1952, pêcheur et propriétaire de *charfiyat Sridi*. Tel : 44112613.
- Massoud El-Bornide Kallabine né en 1934, pêcheur, propriétaire de*charfiyat zarb Es-Sandouq*.
- Abdelwahab Khcharem, né en 1973 à Najet, pêcheur et propriétaire de la *charfiya* de Dakhlet El-Khrayeb . Tel : 56774879.
- Hédi Kaaniche de Kallabine, né en 1946, pêcheur, propriétaire de *charfiyat oued Gharqa.*
- Mohamed Azaiez de Ramla, né en 1954, pêcheur et propriétaire de *charfiya*. Tel : 98298257.
- Brahim Ben Salem d'Ouled Bou Ali, connu sous le pseudonyme de Zehri, né en 1934, nautonier spécialisé dans le montage des pêcheries et propriétaire d'une *charfiya* connue

sous le nom de « la *mâda* des ancêtres ». Tel : 28623139.
- Souad Ghrâm d'Ouled Bou Ali, née en 1969, femme au foyer, aide son mari dans son travail de pêcheur.
- Hammadi Chelli d'Ouled Bou Ali, né en 1970, pêcheur à la *charfiya*.
- Mahbouba Makhlouf d'Ouled Kassem, née en 1945 ; a hérité d'une *charfiya* qu'elle exploite elle-même.
- Hammadi Boutabba d'Ouled Yaneg, né en 1966 ; professeur de l'enseignement secondaire, a hérité des savoirs de son père propriétaire de *charfiya*. Tel : 93849281.
- Hachmi Ezeddine d'Ouled Ezeddine, né en 1958 ; pêcheur et propriétaire de *charfiya*. Tel :27429790.
- Lazhar Ezeddine d'Ouled Ezeddine, né en 1964 ; pêcheur et propriétaire d'unepêcherie appelée *charfiyatKannou*. Tel : 23276916.
- Toufik Atitallah de Mellita, né en 1956 ; pêcheur et propriétaire de *charfiya*. Tel : 44243214.
- Mokhtar Ben Slimane de Mellita, né en 1966 ; pêcheur à la *charfiya*. Tel : 24148018.

8- Bibliographie

Ecrite

- Baklouti (N),*Artisanat et petits métiers de Sfax*, Chambre de Commerce et d'Industrie de Sfax, 2014.
- Bergaoui (N-A), «La Pêche à la cherfia à Kerkennah : importance et originalité d'une technique de pêche ancestrale, la pêche côtière en Tunisie et en Méditerranée», actes du séminaire, Zarzis 18-19 novembre 1994, *Cahiers du C.E.R.E.S*, série géographie, n°11, Tunis,1995.
- Boubaker (S), «La Régence de Tunis au XVIIe siècle: ses relations commerciales avec les ports de l'Europe méditerranéenne. Marseille et Livourne», *Centre d'études et de recherches Ottomans et Morrisco-Andalouses*, Zaghouan, 1987.
- Bradai (M-N) et Bouain (A), *La mer, ressources et problèmes*, Imprimerie Reliure d'art, Sfax, Tunisie, 1994.
- Bradai (M-N) et Karaa (S), *La Pèche aux chrafi à Kerkennah* (Tunisie) *passé, présent et avenir*, 2012.
- Braudel (F), *La Méditerranée et le monde méditerranéenà l'époque de Philippe II*, t1, Armand collin, 8e édition, Paris,1987.
- Breton(Y), «L'anthropologie sociale et les sociétés des pêcheurs, réflexion sur la naissance d'un sous-champs disciplinaire», *Revue anthropologie et sociétés*, vol5, n°1,1981.
- D'orgivale (R), «La pêche en Tunisie», *L'Afrique du nord illustrée*, n° 505, janvier 1931.
- De la malle (D), *Péyssonnel et Desfontaines. Voyages dans les régences de Tunis et d'Alger*,tome2, Librairie de Gide, Paris, 1838.
- Defages (E) et Ponzevera (C), *Les Pêches maritimes de la Tunisie*, édition Bouslama, 2e édition, Tunis, 1977.
- Déspois (J), *La Tunisie orientale, Sahel et Basse Steppe. Étude géographique*, Presses Universitaires de France, Paris, 1955.
- Duraffourg (M.V), *Notices de géographie historique et descriptive sur la Tunisie. Sfax et ses environs*, Lille imprimerie, Paris, 1890.
- Fehri (N), «La palmeraie des Îles Kerkennah (Tunisie), un paysage d'oasis maritime en dégradation : déterminisme naturel ou responsabilité anthropique ?», *Phisio-Géo*, volume 5, 2011,URL : http://journals.open edition.org/physio-geo/2011.
- Follin (R), «La pêche des éponges en Méditerranée au IXe siècle», dans *L'Homme méditerranéen et la mer*, actes du troisième congrès international d'études des cultures de la Méditerranée occidentale, Jerba, avril 1981, édition Salammbô, 1985.
- Gaston (L), *La Tunisie et l'œuvre du protectorat français*, Librairie Ch. Delagrave, Paris, 1907.
- Gaston(L), *Le Peuplement Italien en Tunisie et en Algérie*, Armand Colin, Paris 1905.
- Girard (B), «Souvenirs de l'expédition de Tunisie», *Revue maritime et coloniale*, t 75, Berger-levrault et Cie, Paris, 1882.
- Hennique (M.P.A), «Caboteurs et pêcheurs de la côte de Tunisie en 1882», *Revue maritime et coloniale*, tome 82, Berger-Levrault, Paris,1884.

- Hennique (M.P.A), *Caboteurs et pêcheurs de la côte de Tunisie en 1882*, Berger-Levraut, Paris, 1884.
- Lallemand (Ch), *La Tunisie pays de protectorat français*, Librairies Imprimeries réunis, Paris, 1892.
- Louis (A), «La Pêche et les pêcheurs kerkenniens », *IBLA*, n°40, pp 354-392.
- Louis(A), *Documents ethnographiques et linguistiques sur l'archipel des Kerkennah, texte en arabe dialectal, traduction, commentaire et glossaire*, Alger, 1962, 306 pages.
- Louis(A), *Les Iles Kerkennah(Tunisie). Etude d'ethnographie tunisienne et de géographie humaine*, 2 tomes, IBLA, imprimerie Bascone et Muscat, Tunis 1961.
- Mantran (R), «La Description des côtes de la Tunisie dans Kitàb- ilbahriye de Piri Reis», *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n° 24, 1977, pp 223-235.
- Ouslati (A), *Les Iles de la Tunisie*, Université des lettres, des arts et des sciences humaines, Tunis, 1995.
- Pellissier (E), *Description de la Régence de Tunis*, Imprimerie Impériale, Paris, 1853.
Rieth (Eric), *Méditerranée antique. Pêche, navigation, commerce*, édition de CTHS, Paris, 1998.
- Romdhane(M-S), «La pêche artisanale en Tunisie. Evolution des techniques ancestrales», *Mélanges de l'Ecole française de Rome.* Antiquité T .110, n°1, 1988.
- Servonnet (J): «Les Pêches dans le golfe de Gabès», *Revue maritime et coloniale*, t. 101, Librairie militaire de L.Baudon, Paris 1889, pp 359-379.
- Seurat (L.G),«Zoologie appliquée», dans*La Tunisie du début du XX*e *siècle*, F.R deRudeval, éditeur, Paris 1904.

- ابن حوقل (أبو القاسم): **صورة الأرض**، دار مكتبة الحياة، بيروت، 1979.
-بالكحلة (عادل):**بحارة الساحل التونسي بين التهميش وفعاليات التأكيد**، كلية العلوم الإنسانية والاجتماعية بتونس، تونس، 2003.
- البقلوطي (الناصر): **صناعات تقليدية وحرف صغرى من صفاقس**، دار محمد علي للنشر، صفاقس، 2016.
- التجاني (أبو محمد بن محمد بن أحمد):**رحلة التجاني**، الدار العربية للكتاب، ليبيا-تونس، 1981.
- خشارم (فريد): **الحياة اليومية بمدينة صفاقس خلال النصف الثاني من القرن التاسع عشر**، شهادة دكتوراه،كلية الآداب والعلوم الإنسانية بصفاقس، 2016 (غير منشور).
- الزواري (علي) والشرفي (يوسف):**معجم الكلمات والتقاليد الشعبية بصفاقس**، طبعة ثانية، دار محمد علي للنشر، صفاقس ، 2015.
- الشعبوني (محمد):"الأحباس البحرية بجهة صفاقس في أوائل القرن العشرين، مثال مصائد السمك بالمحرس"، **المجلة التاريخية المغاربية**، العدد 103، جانفي 2003.
- الغديقي (محفوظ): "الثروات البحرية في العصر الوسيط"، **الموارد الطبيعية في العصرين القديم والوسيط**، الندوة العلمية الخامسة للمكتبة الوطنية بتونس، نوفمبر 2010، تونس، 2014.
مقديش (محمود): **نزهة الأنظار في عجائب التواريخ والأخبار**، دار الغرب الإسلامي، بيروت، 1988.
- المكني (عبد الواحد): "المعارك والسرقات البحرية بساحل صفاقس في الفترة المعاصرة"، في **الإنسان والبحر**، أعمال ندوة دولية بقرقنة، ماي 1999، مطبعة سوجيك، صفاقس، 2001.
- المكني (عبد الواحد): "ظاهرة ملكية البحر بالبلاد التونسية، قصير صفاقس وقرقنة، مقاربة تاريخية أنثروبولوجية، في صفاقس ومحيطها"، **فعاليات ندوة مهرجان البستان**، ربيع 2007.
- المكني (عبد الواحد): "ملكية البحر بالبلاد العربية، تونس نموذجا"، مجلة **تراث**، العدد 10، أكتوبر 2008.

- Audiovisuelle

- Film documentaire sur la *charfiya*, produit par l'Association Tunisienne pour la promotion de la pêche traditionnelle.
- Documentaire produit et diffusé par la télévision tunisienne, Al-Wataniya 2 le 11/09/2016.
- Documentaire produit par le Centre d'Activités Régionales pour les Aires Spécialement Protégées.
- Emission radiophonique diffusée par RFI le 30 juin 2015 : « Tunisie: cette île où les pêcheurs possèdent la mer... ».
- «Les îles de Kerkennah, un endroit unique en Tunisie », reportage de Fr 3 (30 juillet 2017).

-Archives, collections privées et documents conservés dans les musées

- Archives nationales :
- série histoire : boîte 230, dossier 546 – boîte 238, dossier 546.

-Archives du tribunal de Sfax : archives notariales :
- registre n° 2, rang 11471, les notaires : Mahmoud Hachicha et Mohamed Ltifi ;

- registre n° 3, rang 9776, les notaires : Ahmed Boukhris et Mohamed Karray ;
- registre n° 4, rang 8284, le notaire : Mohamed Hachicha ;
- registre n° 5, rang 10090, le notaire : Mohamed Ltifi.

- Archives de l'administration locale de la pêche.

- Archives de l'Inspection Régionale du Patrimoine au Sahel-Sud (Sfax) :

- boîte 20, dossier 19, le notaire Ahmed Fourati.

- Musée du patrimoine insulaire à El Abassia : le musée possède une collection d'objets et artefacts relatifs à la *charfiya* : claies, pieux, nasses…

9- Données techniques à propos de l'inventaire

-Date et lieu de l'enquête ethnographique

- Enquête exhaustive en Juin, juillet, août, septembre 2017.
- Enquête sommaire en 1982 à Kerkennah, Louza et Douar Louata (localités situées au nord-est de Sfax).

-Enquêteurs

- Ferid Kcharem, attaché de recherches à l'Institut National du Patrimoine.
- Salma Mustafa, diplômeeen tourisme et patrimoine.

-Date d'insertion des informations relatives à l'inventaire

Septembre 2017. Mise à jour : janvier 2019

-Fiche établie par

- Ferid Kcharem.
- Version en langue française : Naceur Baklouti.

الجرد الوطني للتّراث الثقافيّ اللاّمادّي

بطاقة جرد عنصر رقم 7/031

(ملخص)

1-تحديد العنصر

-الاسم المتداول للعنصر في المجتمع المحلّي المعنيّ

الصيد بالشرفيّة بجزر قرقنة.

-أسماء أخرى إن وجدت

الصيد بالشرفيّة

تعود تسمية هذه المصيدة على الأرجح إلى عائلة الشرفي التي امتلكت هدا النوع من المصائد الثابتة لعدّة أجيال. وتنسحب هذه التسمية على عدّة أنواع أخرى من المصائد القارة التي يختلف تعريفها حسب المساحة التي تمتدّ عليها وموقعها البحري والاتجاه وكذلك عمق المياه، ويمكن أن نذكر من بين هذه المصائد:

- الصيد بشرفيّة البرّ:هي مصيدة ساحليّة تقام بالقرب من الشاطئ لا يتجاوز طول جدارها الأساسي 300 م.
- الصيد بالمرصيّة:تقام هذه المصيدة في المياه الأكثر عمقا، أمّا جدارها الأساسي أكثر طولا حيث يبلغ حوالي 500م، وقد تكون ملحقة بالشرفيّة.
- الصيد بالمادة: هي مصيدة قارة مكوّنة من مجموعة مصائد لا يقلّ عددها عن ثلاثة،متصلة ببعضها البعض على شكلسلسلة، وفي هذه الحالة يمكن أن يبلغ جدارها الأساسي 1.5 كم طولا، وتعدّ أكثر من30000 جريدة.

-الإطار الجغرافيّ لانتشار العنصر

ينتشر العنصر على كامل سواحل الأرخبيل القرقني المنتصب فوق جرف قاري بالضفة الشماليّة لخليج قابس، على مسافة 18 كم من سواحل مدينة صفاقس، ويمتدّ بالمتوسّط بين خطي العرض 37'. 34° و34.'50° شمالا وخطي الطول 11° و11'20° شرقا. تبلغ مساحة الأرخبيل 160 كم^2 ويتكوّن من مجموعة من الجزيرات الصغرى وجزيرتين رئيسيتين مأهولتين وهما الجزيرة الغربيّة مساحتها 50 كم^2، والجزيرة الشرقيّة مساحتها 110كم^{2}يربط بينها قنال. يبلغ معدّل عدد السكّان بالأرخبيل 15000 نسمة، إلاّ أنّ هذا المعدّل يرتفع خلال فصل الصيف ليتجاوز 100000 نسمة.

يتميّز البحر القصير حول الجزيرة بقلّة أخاديده وتضاريسه تحت المائيّة، حيث تتخلّله مصطبات تعرف محليّا باسم "الظهر"، تشقّها ممرّات بحريّة ضيّقة تعرف باسم "الواد"، تنتهي بمنخفضات بحريّة عميقة تسمّى "بحِيرة". يتميّز هذا المجال البحري بارتفاع درجة الملوحة كما تغطيه حقول كثيفة من النباتات البحريّة مثل الطحالب والبوزيدونيا التي تشكّل مرعى للأسماك ومحضنة لتكاثره. تساهم هذه الخصائص في وفرة الموارد السمكيّة وتنوّعها، مثل الأسماك من فصيلة المرجانيّات (السباريدي) وفصيلة البوريّات والرخويّات الرأسيّات والتي تحتلّ مكانة هامة.

يعدّ المجال البحري حول جزر قرقنة مميّزا، حيث أنّ الماء قليل العمق، ما بين 0 و5 م وعادة أقل من 2 م، كما يتميّز بظاهرة المدّ والجزر مرتين خلال 24 ساعة، فضلا عن فترتين تتغيّر فيهما الحركة الظاهريّة لمياه البحر. تتميّز الأولى بضعف حركة التيّارات البحريّة وتدوم 5 أيّام، أمّا الثانية فتتواصل لمدّة 10 أيّام، ويتماهى هذا التواتر لحركة مياه البحر المناسب للصيد الساحلي مع استعمال أدوات صيد قارة مثل الشرفيّة. ينتشر العنصر بجهة الشابة شمال صفاقس حيث تكون التضاريس البحريّة أكثر حدّة، وكذلك بجزيرة جربة وجرجيس لكن بصفة محدودة.

جزر قرقنة

Charfya شرفية

Fond de carte: Google earth/أصل الخريطة: حوض الأرض

-مجال أو مجالات انتماء العنصر

- المعارف والممارسات المتّصلة بالطبيعة والكون.
- المهارات المرتبطة بالحرف التقليدية.
- الممارسات الاجتماعية والطقوس والاحتفالات

2- وصف العنصر

-الوصف التّفصيليّ

تمثّل الشرفيّة مصيدة ذات الانتصاب الدائم والتي تعتمد على استغلال شروط الطوبوغرافياتحت المائيّة والتضاريس البحريّة والموارد الطبيعيّة سواء على اليابسة أو في البحر. ويمكن اختزال هذه الشروط في وجود مجال بحري قليل العمق تتوفّر فيه الأسماك، وأهميّة التيّارات البحريّة،والنخلة.

1- المنظومة القانونيّة والعرفيّة.

تعتبر الشرفيّة من أقدم الطرق المستخدمة لصيد الأسماك، لكن المصطلح لم يبرز في الوثائق الرسميّة إلاّ خلال القرن السابع عشر خاصة في عقود الملك العام البحري الموثّقة بإدارة الصيد البحري بقرقنة والتي يعود أقدمها إلى سنة 1670. يرى البعض أنّ أصل الملكيّة يعود إلى القرن 18 عندما تدخّل علي باشا بن حسين بن علي سنة 1772 بإبطاله تملّك الأخوين أحمد وعلي الشرفي، أصيلي مدينة صفاقس، احتكار استغلال المجال البحري المعروف "بالتعدية"، وخصّ أهل قرقنة بملكيّته كهبة وصدقة. لقد أدّى هذا التفويت إلى تقسيم مجالات من البحر القصير تماما مثل اليابسة، وأعطى حقّ تملّك البحر لأهل قرقنة والموثّق في عقود عدليّة.

يعود استغلال بقيّة الملك العام البحري بالنظر إلى بلديّة المكان التي يمكن أن تسوّغه عن طريق المزاد العلني. ينظّم القانون عدد 13 بتاريخ 31 جانفي 1994 طريقة استغلال المصائد الثابتة والذي ينصّ على أنّ إقامة الشرافي (ج شرفيّة) يخضعللحصول على ترخيص مسبق من السلطة المختصة، ويضبط الترخيص خاصة موقع المصيدة ومساحتها والأدوات التي تحتويها. كما ينصّ العرف الجاري على أنّ عدد الدرائن بالشرفيّة الواحدة لا يتجاوز 6، كما أنّ الشرفيّة لها حرمها الذي يحميها ويمتدّ على مسافة 500 م². تنصّ التقاليد عند حملة العنصر على أنّ فترة استغلال المصيدة تمتدّ من شهر

سبتمبر إلى شهر جوان. كما يحب إخراج الشرفيّة من البحر منذ يوم 25 من فصل الصيف الموافق ليوم 21 جوان، وإعادتها ابتداء من يوم 25 من فصل الخريف الموافق ليوم 21 سبتمبر. تضمن هذه الممارسة طبيعيّا فترة راحة بيولوجيّة للثروة البحريّة المحليّة.

تخضع إذن الشرفيّة إلى تنظيم قانوني واجتماعي، ويتطلّب إقامتها في البحر الأخذ بعين الاعتبار الخصوصيّات المميّزة للمجال البحري، لحركة المدّ والجزر والموارد السمكيّة. وتمثّل النخلة الشجرة التي توفّر أهمّ المواد الضروريّة لنسج مكوّنات المصيدة: الجريد، أعواد الجريد، الخوص، عذق العراجين وسيقانها.

II/ مرحلة رسم المصيدة في البحر أو "رمي الشرفيّة".

تبدأ هذه العمليّة يوم 21 سبتمبر الموافقللاعتدال الخريفي تحت إشراف ربّان"رايس الرمو" الّذي يحدّد اليوم المناسب لرمي الشرفيّة ومكان إقامتهاوذلك خلال فترة ضعف التيّارات البحريّة "بحر ميّت". ينزل "الرّايس" إلى البحر صحبة أحد المعاونينويشرع في بناء الجدار الأساسي للمصيدة من جريد النخيل والذي يسمّى "رجل"، وذلك بغرز جريدة أولى في مقدّمة المصيدة تمثّل علامة البداية تسمّى "كونته"، ثمّ جريدة ثانية في نهايتها تمثّل علامة باب الرزق، على أن ترسم العلامتان خطّا مستقيما، ويواصل الرايس غرز الجريد بين الواحدة والأخرى مسافة تقدّر بحوالي 3 م، أمّا طول هذا الجدار فيتراوح بين 100 و300 م حسب الحيّز البحري المتوفّر.

تقتضي المرحلة الموالية بناء "الدار الكبيرة" ذات الشكّل الدائري باستعمال "الحصر"المكوّنة من أعواد جريد النخيلأوالشباكوأوتاد من خشب الزيتون يعدّها الرايس مسبّقا. تتّصل هذه الغرفة بحجرة أخرى صغيرة على شكل مثلّث تضمّ زاويتاه فتحة ضيّقة مجهّزة بدرينة.

إثر رسم الهيكل العام للشرفيّة، يتمم المختصّ تشييد الجدار الأساسي بإضافة الجريد متبعا مسافة نصفقدمبين الجريدة والأخرى مكوّنا حاجزا يسمح بمرور التيّارات البحريّة. ثمّ ينتقل إلى بناء جدار ثان يسمّى "خرّاج" أو "ردّاد"يشكلّ مع "الرّجل" زاوية منفرجة بين 60 و 80 درجة وتتمثّل وظيفته في ردّ السّمك الذي لم يدخل الدار الكبيرة. يضيف الرّايس إلى هذا الهيكل على امتداد الجدار المحوري هيكلا آخر بضلعين في شكل زاوية حادّة يسمّى "جربي" مكوّنا غرفة صغيرة مجهّزة بدرينة. بالإضافة إلى جريد النّخل تثبّت المصيدة بواسطة أوتاد خشبيّة ومجموعة من الحبال تسمّى "رياحات" وهو ما يمنحها قدرة على الصّمود أمام التيّارات البحريّة. لكن تبقى الدرينة المكون الرئيسي للمصيدة، يعدّها الرايس أو يقتنيها من أحد زملائه، وهي عبارة عن فخّ مخروطيّ الشّكل يتراوح طوله بين 0.80 م و 1.40 م وقطره بين 0.50 م و 0.60 م يصنع من عذق عراجين النخيل (زرير) وسيقانها (طرطاقة) وحبال الحلفاء، يتّخذ جانبها المفتوح شكل قمع يسمح بدخول السّمك ويمنعه من الخروج في حين يُغلق جانبها الآخر بسدادة منسوجة من الحلفاء تفتح وتغلق بواسطة خيط مثبّت بها.

III/ طريقة اشتغال المصيدة ومرحلة استغلالها.

تستغل الشرفية غريزة الأسماك في متابعة حركة المدّ نحو الشاطئ وترجع إلى الأعماق عند الجزر حيث تضطر إلى الفرار إلى عرض البحر فتصطدم بالجدار المحوري فتنجذب نحو الأماكن المضاءة في اتجاه الدرينة المتواجدة بالغرف وتنفذ إليها دون التمكّن من الخروج. ويعترض بعض الأسماك التي نجحت في الفرار أثناء الجزر جدار ثان يردّ السّمك إلى الدار الكبيرة أو شرفيّة ثانية أقلّ حجما من الأولى بها حجرة صغيرة تسمّى "جربي" تحتوي على درينة أواثنتين. وترتبط القدرة الإنتاجيّة للشرفيّة بالدورة القمريّة وحركات التيّارات البحريّة، ومواعيدالمدّ والجزر، واتجاه الرياح، وهي معارف بحريّة يكتسبها "البحّارة" عبر التجربة.

ترفع "الدراين" في الصباح الباكر خلال فترة الجزر بواسطة خطاف حديدي (أسكوم)، وتفرغ من محتوياتها في سلّة تسمّى "الغسّالة" مصنوعة من عذق عراجين البلح،إثر ذلك يعيدها إلى موضعها بغرف الصيد.

عموما تبدأ مرحلة استغلال هذا النّوع من المصائد في اليوم الثاني منوضعها أو من رمي الشرفيّة، حينها يدرك الرّايس مدى نجاحهذه العمليّة الّتي من مؤشّرات نجاحها تواجد السمك الأبيض (الميلة، البوري، الجفاو، الكرشو ...) داخل المصيدة وخاصة "الميلة" لأنّه السمك الأكثر قدرة على التعامل مع التيّارات البحريّة وينجح في العودة إلى الأعماق قبل فترة الجزر.وبغياب هذه المؤشّرات أو ضعف القدرة الإنتاجيّة، يتعيّن على الرايس اكتشاف مواطن الخلل والاعوجاجوإصلاحها.

IV/ الممارسات الاجتماعية المصاحبة لرمي الشرفية واستغلالها.

يقترن إنشاء هذا النوع من مصائد الأسماك بممارسات طقوسية ذات طابع وقائي مثل قراءة سورالفاتحة من القرآن وإقامة الصلاة عند بدء العمل والامتناع عن تثبيته يوم الأربعاء الّذييحمل بعدا تشاؤميّا أو يوم الجمعة يوم صلاة الجماعة. كما يمثل نصب الشرفية مناسبة احتفالية في أجواء وديّة للعائلة والجيران، تتميّز بالمشاركة في تناول طبق من الكسكسي مع اللّحم المصبّر والزّبيب والبيض المسلوق رمزا للخصوبة.

وتعتبرعمليّة الصّيد الأولى دائمًا استثنائيّة فلا يباع المنتج أبدًا وإنّما يوزّع على العائلة الموسّعة والجيران. تهدف هذه الممارسة إلى الحصول على البركة من أجل الشّرفيّة و ضمان مردود صيد وفير كل مرّة. ويوزّع هذا المحصول الّذي يسبق عيد الفطر على المحتاجين كصدقة وتضامن اجتماعي محبّذ في وسط جزيريّ ينادي بمثل هذه الممارسات.

- العناصر الماديّة واللامادية المصاحبة للممارسة أو المهيكلة لها (الفضاء/ الأزياء/ الأدوات...)

1/ العناصر اللامادّيّة:
- الطقوس والممارسات الوقائية المصاحبة لرمي الشرفية واستغلالها.
- حيازة حملة العنصر المعارف ومعارف العمل المتعلقة بالبحروحركة التيارات البحريّة واتجاه الرّياح وموارد الصيد وتقنياته.
- العناصر اللغوية: تتضمّن ممارسة الصيد بالشرفيّة سجلاّ ثريّا من المصطلحات البحرية المتعلقة بالصيد والحياة البحرية، والمواد والأدوات والحركات واتجاهات الرياح وحركات المد والجزر.
- العناصر الأدبية والفنية: قد أفرز صيد الشرفية إبداعات أدبية وفنية مثل اللوحات التشكيليةوالأشعار والأغاني والأمثال وغيرها من الأقوال المأثورةباللغتين الفصحىوالمحليّة.

2/ العناصر الماديّة: وسائل وأدوات متنوّعة.
- مراكب لنقل الجريد والحصر والدراين عند بناء المصيدة ولرفع الدراين (سابقا اللشتم، طوف من جذوع النّخيل) فلوكة، زورق شراعي، قارب بالمجذاف.
- منشار يدوي لقص الجريد ومنشار ثان لإزالة المكوّنات الشوكيّة للجريد وتسويته وسكّين لقصّ حبال الحلفاء.
- الحصر منسوجة من أعواد جريد النخيل، والدراين وسلّة السّمك (غسّالة).
- أوتاد من خشب الزيتون أو الكلتوس لتثبيت الحصر، حبال من الحلفاء، جريد النّخل، عراجين التّمر، شبكة من الحلفاء لغلق قعر الدّرينة.

-الممارسات العرفية التي تنظّم أو تمنع الوصول إلى العنصر

- جرت العادة أن لا يتجاوز عدد "الدّراين" في الشرفيّة الواحدة ستّة.
- يجب حماية الشرفيّة عبرمنطقة عازلة، تمتدّ على مساحة 500 متر.
- تمتدّ فترة استغلال الشرفيّة من شهر سبتمبر إلى شهر جوان بهدف ضمان فترة راحة بيولوجيّة.
- لا توجد أيّ ممارسة أخرى محرّمة.

-كيفيّة التعلّم وطرائق النشر بين الأعضاء والتمرير للنّاشئة

- بما أن صيد الأسماك هو المصدر الرئيسي للدخل لسكّان قرقنة، فهو تقليد يتعلمه الغالبية العظمى منهمرجالاً وأحياناً نساء،وتحديدا الصّيد بالشّرفيّة، بما في ذلك أطفال المدارس والطلبة خلال العطل. ويتم ضمان انتقال العنصر من الأب إلى الإبن، حيث توجد على هذه الجزر ثقافة حقيقيّة لصيد الأسماك بما في ذلك الشرفيّة.
- من الشائع أن يورّث الرّايسابنه الأكبر مصيدتهبهدف المحافظة على الملكيّة البحريّة العائليّة، حتى لو كان يعمل في مهنة أخرى في نفس الوقت. وفي غياب طفل ذكر فإنّ الفتاة هي التي تتولى المسؤولية.

3-الفاعلون المعنيون بالعنصر

-حملة العنصر من الممارسين له بشكل مباشر

- جماعة الصيّادين المختصّين بالأرخبيل.

-مشاركون آخرون

- يتعاطى عدد من أصحاب الوظائف الأخرى والعملة الموسميّين الصيد بالشرفيّة بالتوازي مع ممارسة مهنهم (موظّفون خلال العطل السّنويّة، المتقاعدون، التلاميذ والطّلبة أثناء العطل المدرسيّة).
- يشارك أفراد العائلة والجيران في إعداد الشرفيّة.
- عمّال القطاع الفلاحي الّذين يؤمّنون الجريد سواء من غابة جزر قرقنة أو من واحات قابس.

-منظّمات غير حكوميّة/ المجتمع المدنيّ

- جمعيّة حماية البيئة والطبيعة بصفاقس.
- جمعيّة مهرجان الشرفيّة بأولاد عز الدين بقرقنة.

- متحف تراث الجزر بالعبّاسيّة بقرقنة.
- جمعيّة أولاد يانق.
- جمعيّة الشبّان والعلم بقرقنة.
- جمعيّةتنمية الصّيد التقليدي.
- الجمعيّة التونسيّة لتنمية الصيد البحري التقليدي (ATDEPA).
- الجمعيّة الإيطاليّة Slow Food.

-هيئات رسميّة

- المندوبيّة الجهويّة للتنمية الفلاحيّة بصفاقس (دائرة الصيد البحري، قسم الإرشاد الفلاحي).
- المعهد الوطني لعلوم وتكنولوجيا البحار.
- مركز الأنشطة الإقليميّة للمناطق المتمتّعة بحماية خاصة(CAR/ASP).
- مركز التكوين المهني للصيد البحري بصفاقس والمهديّة (مدينة ساحليّة تبعد حوالي 100 كم عن صفاقس).
- المعهد الوطني للعلوم الفلاحية بتونس (INAT).
- المعهد الوطني للتراث (التفقّديّة الجهويّة للسّاحل الجنوبي بصفاقس، قسم الإنتوغرافيا).
- المندوبيّة الجهويّة للشؤون الثقافيّة بصفاقس.
- دار الثقافة بقرقنة.

4-مدى قابليّة العنصر للاستمرار: العراقيل والتهديدات

- أمام تراجع تقنيات الصيد التقليدية الأخرى تبقى الشرفيّة أكثر المعدات المستخدمة في جزر قرقنة، مما يدلّ على قدرتها على التكيف بالرغم من بعض الصعوبات والعراقيل.

1/ تجاوز المنظومة القانونيّة والعرفيّة.

- إقامة العديد من الشرفيّات دون ترخيص من السلط الرسميّة(المندوبيّة الجهويّة للتنمية الفلاحيّة بصفاقس).
- عدم احترام حرمة الشرفيّة (منطقة 500 م التي يمنع فيها الصيد) واستخدام الشباك العائمة والشباك المجرورة وكذلك الصيد تحت المائي.

2/ استعمال مواد جديدة.

- أدّى ارتفاعأسعار الجريد وتكاليف النقل إلى ارتفاع تكلفة الشرفيّة (حوالي 30000 دينار) مع ضرورة تجديدها سنويّا. وقدعمد بحّارة "الشّرافي"،للمحافظة على هذه الطريقة في الصيد وتأمين مصدر رزقهم، إلى تعويض الدعائم الخشبيّة التي تشدّ الحصير بأنابيب بلاستيكيّة وجزء من الجريد والحصير بشباك أكثر متانةوأقلّ تكلفة.

5- برامج التّثمين وإجراءات الصّون

تنقسم برامج التثمين وإجراءات صون الصيد بالشرفيّة إلى قسمين: إجراءات مباشرة تهدف إلى ضمان استدامة العنصر، وإجراءات غير مباشرة تطمح إلى حمايةالمنظومة البيئيّة وتثمين العنصر.

وباعتباره موروثا ثقافيّا وتقنية تقليديّة، مثّل الصيد بالشرفيّة موضوع العديد من الدراسات الجامعيّة التي لها توجّه انتروبولوجيّ، اجتماعي-اقتصادي وفي اختصاص علوم البحار. كما مثّل أيضا مادة دسمة للإنتاج الإذاعي والتلفزيسواء بالبلاد التونسيّة أو خارجها (القناة التلفزيّة فرنسا 3 ...).

- اقتناعا منه بالقيمة التراثيّة للشرفية، واعترافا بهذا الموروث المميّز، يعمل المجتمع المدني بتشجيع من طموحات البحّارة أنفسهم، وسكّان الجزيرة بصفة عامة، على تثمين هذه الطريقة في الصيد البحري عبر أنشطة ثقافيّة لها صبغة ترويجية، مثل تنظيم مهرجان الشرفيّة بأولاد عزالدين، ويتم خلاله اكتشاف كل مكوّنات الشرفيّة وخباياها، وحثّ الشبّان على تعلّمها بتشجيع من ريّاس مختصيّن: نسج الحصير، وتركيز جماعي للشرفيّة، رفع الدرينة من البحر وإفراغها ...
- وضعت جمعيّة الشبّان والعلم بقرقنة برنامجا لتثمين طرق الصيد التقليدي ولا سيّما الشرفيّة، ممولّ من البنك العالمي (2010 – 2013).
- برنامج وكالة حماية وتهيئة الشريط الساحلي بالتعاون مع البنك العالمي لإعادة بناء القدرات والتنمية، يهدف إلى حماية البيئة البحريّة في إطار تنمية مستدامة من خلالتثبيت أرصفة اصطناعيّة للحدّ من الصيد بشباك الجرّ.
- اجراء آخر للصون من برمجة وكالة حماية وتهيئة الشريط الساحلي بالتعاون مع مركز الأنشطة الإقليميّة للمناطق المتمتّعة بحماية خاصة، هي إحداث محميّات بحريّة وساحليّة في الجزيرات الشماليّة بقرقنة، ومن شأن هذا الإجراء أن يحمي المحيط الطبيعي للعنصر ويضمن استدامته.
- نشاط مبرمج من قبل جمعيّة الشبّان والعلم بقرقنة: إحداث مرصد محلّي للبيئة الساحليّة والبحريّة بجزر قرقنة بالشراكة مع برنامج دعم المجتمع المدني بتونس، يهدف إلى متابعة وضعيّة البيئة البحريّة والساحليّة بالأرخبيل والتغيرات المتوقّعة والمرتبطة بالمناخ والتنوّع البيولوجي والتلوّث وكل ما من شأنه أنّ يهدّد الثروة السمكيّة والنباتات البحريّة.

- مشروع تعاون فنّي بين الإدارة العامة للصيد البحري وتربية الأسماك والوكالة اليابانيّة للتعاون الدولي بهدف "التصرّف التشاركي في المصائد الساحليّة بخليج قابس" خلال الفترة 2012-2016.
- مؤسّسات جامعيّة مثل المعهد الوطني للعلوم الفلاحية بتونس الذي يضم اختصاصات علميّة لها علاقة مباشرة بالعنصر، منها اختصاص هندسة الصيد البحري والبيئة المائيّة والتشريعات الخاصة بالمجال.
- تؤمن مراكز التكوين بصفاقس والمهديّة تكوينا للشباب في قطاع الصيد البحري يشمل اختصاصات لها صلة مباشرة أو غير مباشرة بالشرفيّة، مثل دراسة المصائد الثابتة، ودراسة تقنيات الصيد البحري وأنواعها ومجالات استعمالها والمعارف المرتبطة بالبحر.
- اقترح حملة العنصر مجموعة من إجراءات الصون:غرس النخيل بالجزر غير الآهلة بالسكّان، بعث مجمع للشرفيّة مهمّته تزويد البحّارة بالمواد والمعدّات وحماية العنصر من كلّ أشكال التعدّي بتطبيق صارم لأحكام القانون والعرف، تنظيم حملات للقضاء على كل أنواع المواد البلاستيكيّة الملقاة في البحر، استغلال السلطعون الأزرق بترويجه داخل الأسواق وبإدماجه ضمن الأطباق الغذائيّة داخل الفنادق والمطاعم السياحيّة.

6-التوثيق الفوتوغرافيّ للعنصر

غرز الجريد في البحر

نسج حصر الشرفيّة

مشهد عام للشرفيّة

رفع "الدرينة"

7-هويّة الشخوص المرجعيّة المعتمدة في استيقاء البيانات

على شكل مقابلات مع البحّارة، الشخوص المرجعيّة وبعض ممثلي المجتمع المدني، شمل البحث الاتنوغرافي كامل قرى الأرخبيل:

- حسين خشارم بحّار من مواليد سنة 1931 بالقراطن، يحمل معرفة تقليديّة حول الشرفيّة وواكب التطوّرات التي مرّت بها.
- الهادي المجدوب من مواليد 1958 أصيل الشرقي، ربّان صيد أعماق ومجهّز، مختصّ في رسم الشرفيّة في البحر . الهاتف 95616045.
- نور الدين جابر من مواليد 1960 بحّار من الجوابر، يمتلك مجال بحري مجاور للشرافي. الهاتف 94165974.
- ماهر الصامت من العطايا، بحّار من مواليد 1965. الهاتف 27239723.
- الطاهر بن العيّادي حشّاد من العبّاسيّة مولود سنة 1947، بحّار و صاحب شرفيّة تعرف بمرصيّة الوادي. الهاتف 99334058.
- الحبيب كعنيش من سكّان العبّاسيّة مولود سنة 1952، بحّار و صاحب شرفيّة تعرف بشرفيّة الصريدي. الهاتف 44112613.
- مسعود البرني من الكلاّبين مولود سنة 1934، بحّار وصاحب شرفيّة زرب الصندوق.
- عبد الوهاب خشارم مولود سنة 1973 بالنجاة، بحّار وصاحب شرفيّة تعرف بشرفيّة دخلة الخرايب. الهاتف 56774879.
- الهادي كعنيش من مواليد سنة 1946 بالكلابين، بحّار وصاحب شرفيّة وادي الغارقة.
- مَحمد عزيز من مواليد سنة 1954 بالرملة، بحّار وصاحب شرفيّة. الهاتف 98298257.
- ابراهيم بن سعد بن سالم شهر الزهري من أولاد بوعلي، مولود سنة 1934، بحّار ومختصّ في نصب الشرفيّة في البحر، وصاحب شرفيّة "مادة الجدود". الهاتف 28623139.
- سعاد غرام ربّة بيت من أولاد بوعلي مولودة سنة 1969، تساعد زوجها في العمل البحري
- حمّادي الشلّي من مواليد 1970 بأولاد بوعلي، يشتغل في الصيد بالشرفيّة.
- محبوبة مخلوف من أولاد قاسم مولودة سنة 1945، تمتلك شرفيّة ورثتها عن والدها وتستغلّها بنفسها.
- حمّادي بوطبّة مولود سنة 1966 بأولاد يانق، أستاذ تعليم ثانوي، توارث معارف حول العنصر عن والده صاحب شرفيّة. الهاتف 93849281.
- الهاشمي عز الدين مولود سنة 1958 بأولاد عزالدين، بحّار وصاحب شرفيّة. الهاتف 27429790.
- الأزهر عز الدين، مولود سنة 1964 بأولاد عزالدين، بحّار وصاحب شرفيّة "كنّو". الهاتف 23276916.
- توفيق عطية الله أصيل مليتة من مواليد 1956، بحّار وصاحب شرفيّة. الهاتف 44243214.
- المختار بن سليمان مولود سنة 1966 بمليتة، بحّار ويحمل معارف تقليديّة حول الشرفيّة. الهاتف 24148018.

8-المصادر والمراجع

-المكتوبة

- ابن حوقل (أبو القاسم): **صورة الأرض**، دار مكتبة الحياة، بيروت، 1979.
-بالكحلة (عادل):**بحارة الساحل التونسي بين التهميش وفعاليات التأكيد**، كلية العلوم الإنسانية والاجتماعية بتونس، تونس، 2003.
- البقلوطي (الناصر): **صناعات تقليدية وحرف صغرى من صفاقس**، دار محمد علي للنشر، صفاقس، 2016.
- التجاني (أبو محمد بن محمد بن أحمد):**رحلة التجاني**، الدار العربية للكتاب، ليبيا-تونس، 1981.
- خشارم (فريد): **الحياة اليومية بمدينة صفاقس خلال النصف الثاني من القرن التاسع عشر**، شهادة دكتوراه،كلية الآداب والعلوم الإنسانية بصفاقس، 2016 (غير منشور).
- الزواري (علي) والشرفي (يوسف):**معجم الكلمات والتقاليد الشعبية بصفاقس**، طبعة ثانية، دار محمد علي للنشر، صفاقس ، 2015.
- الشعبوني (محمد):"الأحباس البحرية بجهة صفاقس في أوائل القرن العشرين، مثال مصائد السمك بالمحرس"، **المجلة التاريخية المغاربية**، العدد 103، جانفي 2003.
- الغديقي (محفوظ): "الثروات البحرية في العصر الوسيط"، **الموارد الطبيعية في العصرين القديم والوسيط**، الندوة العلمية الخامسة للمكتبة الوطنية بتونس، نوفمبر 2010، تونس، 2014.
مقديش (محمود): **نزهة الأنظار في عجائب التواريخ والأخبار**، دار الغرب الإسلامي، الطبعة الأولى، بيروت، 1988.
- المكني (عبد الواحد): "المعارك والسرقات البحرية بساحل صفاقس في الفترة المعاصرة"، في **الإنسان والبحر**، أعمال ندوة دولية بقرقنة، ماي 1999، مطبعة سوجيك، صفاقس، 2001.
- المكني (عبد الواحد): "ظاهرة ملكية البحر بالبلاد التونسية، قصير صفاقس وقرقنة، مقاربة تاريخية أنثروبولوجية، في صفاقس ومحيطها"، **فعاليات ندوة مهرجان البستان**، ربيع 2007.
- المكني (عبد الواحد): "ملكية البحر بالبلاد العربية، تونس نموذجا"، مجلة **تراث**، العدد 10، أكتوبر 2008.
- Baklouti (N),*Artisanat et petits métiers de Sfax*, Chambre de Commerce et

d'Industrie de Sfax, 2014.
- Bergaoui (N-A), «La Pêche à la cherfia à Kerkennah : importance et originalité d'une technique de pêche ancestrale, la pêche côtière en Tunisie et en Méditerranée», actes du séminaire, Zarzis 18-19 novembre 1994, *Cahiers du C.E.R.E.S*, série géographie, n°11, Tunis,1995.
- Boubaker (S), «La Régence de Tunis au XVIIe siècle: ses relations commerciales avec les ports de l'Europe méditerranéenne. Marseille et Livourne», *Centre d'études et de recherches Ottomans et Morrisco-Andalouses*, Zaghouan, 1987.
- Bradai (M-N) et Bouain (A), *La mer, ressources et problèmes*, Imprimerie Reliure d'art, Sfax, Tunisie, 1994.
- Bradai (M-N) et Karaa (S), *La Pèche aux chrafi à Kerkennah* (Tunisie) *passé, présent et avenir*, 2012.
- Braudel (F), *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, t1, Armand collin, huitième édition, Paris,1987.
- Breton(Y), «L'anthropologie sociale et les sociétés des pêcheurs, réflexion sur la naissance d'un sous-champs disciplinaire», *Revue anthropologie et sociétés*, vol5, n°1,1981.
- D'orgivale (R), «La pêche en Tunisie», *L'Afrique du nord illustrée*, n° 505, janvier 1931.
- De la malle (D), *Péyssonnel et Desfontaines. Voyages dans les régences de Tunis et d'Alger*,t2, Librairie de Gide, Paris, 1838.
- Defages (E) et Ponzevera (C), *Les Pêches maritimes de la Tunisie*, édition Bouslama, 2e édition, Tunis, 1977.
- Déspois (J), *La Tunisie orientale, Sahel et Basse Steppe. Étude géographique*, Presses Universitaires de France, Paris, 1955.
- Duraffourg (M.V), *Notices de géographie historique et descriptive sur la Tunisie. Sfax et ses environs*, Lille imprimerie, paris, 1890.
- Fehri (N), «La palmeraie des Îles Kerkennah (Tunisie), un paysage d'oasis maritime en dégradation : déterminisme naturel ou responsabilité anthropique ?», *Phisio-Géo*, volume 5, 2011,URL : http://journals.openedition.org/physio-geo/2011.
- Follin (R), «La pêche des éponges en Méditerranée au IXe siècle», dans *L'Homme méditerranéen et la mer*, actes du troisième congrès international d'études des cultures de la Méditerranée occidentale, Jerba, avril 1981, édition Salammbô, 1985.
- Gaston (L), *La Tunisie et l'œuvre du protectorat français*, Librairie Delagrave, Paris, 1907.
- Gaston(L), *Le Peuplement Italien en Tunisie et en Algérie*, Armand Colin, Paris 1905.
- Girard (B), «Souvenirs de l'expédition de Tunisie», *Revue maritime et coloniale*, t 75, Berger-levraut et Cie, Paris, 1882.
- Henrique (M.P.A), «Caboteurs et pêcheurs de la côte de Tunisie en 1882», *Revue maritime et coloniale*, tome 82, Berger-Levraut, Paris,1884.
- Henrique (M.P.A), *Caboteurs et pêcheurs de la côte de Tunisie en 1882*, Berger-Levraut, Paris, 1884.
- Lallemand (Ch), *La Tunisie pays de protectorat français*, Librairies Imprimeries réunis, Paris, 1892.
- Louis (A), «La Pêche et les pêcheurs kerkenniens », *IBLA*, n°40, pp 354-392.
- Louis(A), *Documents ethnographiques et linguistiques sur l'archipel des Kerkennah, texte en arabe dialectal, traduction, commentaire et glossaire*, Alger, 1962, 306 pages.
- Louis(A), *Les Iles Kerkennah(Tunisie). Etude d'ethnographie tunisienne et de*

géographie humaine, 2 tomes, IBLA, imprimerie Bascone et Muscat, Tunis 1961.
- Mantran (R), «La Description des côtes de la Tunisie dans Kitàb- ilbahriye de Piri Reis», *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n° 24, 1977, pp 223-235.
- Oueslati (A), *Les Iles de la Tunisie*, Université des lettres, des arts et des sciences humaines, Tunis, 1995.
- Pélissier (E), *Description de la Régence de Tunis*, Imprimerie Impériale, Paris, 1853.
- Rieth (E.),*Méditerranée antique. Pêche, navigation, commerce*, éd. CTHS, Paris, 1998.
- Romdhane(M-S), «La pêche artisanale en Tunisie. Evolution des techniques ancestrales», *Mélanges de l'école française de Rome*. Antiquité T .110, n°1, 1988.
- Servonnet (J): «Les Pêches dans le golfe de Gabès», *Revue maritime et coloniale*, t. 101, Librairie militaire de L.Baudon, Paris 1889, pp 359-379.
- Seurat (L.G),«Zoologie appliquée», dans*La Tunisie du début du XX*^{e} *siècle*, F.R deRudeval, éditeur, Paris 1904.

-السّمعيّة البصريّة

- شريط وثائقي حول الشرفيّة بالجمعيّة التونسيّة لتنمية الصيد البحري التقليدي.
- شريط وثائقي حول الشرفيّة بالقناة التونسيّة 2، برنامج طوق الياسمين بتاريخ 2016/09/11.
- شريط وثائقي من إنتاج مركز الأنشطة الإقليميّة للمناطق المتمتّعة بحماية خاصة.
- بثّ إذاعي لراديو فرنسا1، 30 جوان 2015 : "تونس: هذه الجزيرة أين يمتلك الصيادين البحر...".
- "جزر قرقنة، مكان فريد في تونس" تقرير قناة فرنسا 3، بتاريخ 30 جويلية 2017.

-المواد الوثائقية المحفوظة في المتاحف والأرشيفات والمجموعات الخاصّة

-الأرشيف الوطني التونسي
السلسلة التاريخيّة،حافظة 230،ملف546 / حافظة 238،ملف 546.
-أرشيف محكمة صفاقس: خزينة العدول:
دفتر عدد 2،رتبة 11471،العدلان محمود الحشيشة ومحمد اللطيفي.
دفتر عدد 3،رتبته 9776، العدلان احمد بوخريص ومحمد الكراي.
دفتر عدد 4،رتبة 8284،العدل محمد الحشيشة.
دفتر عدد 5،رتبة 10090،العدل محمد اللطيفي.
-أرشيف إدارة الصيد البحري بقرقنة.
-أرشيف التفقديّة الجهويّة للتراث بالساحل الجنوبي: حافظة 20،ملف 19،العدلأحمدالفوراتي.
-متحف تراث الجزر بالعبّاسيّة: يحتفظ المتحف بأدوات وقطع متحفيّة تستعمل في تجهيز الشرفيّة وإقامتها بالبحر مثل "الحصير" و"الركيز"والشباك الفخاخيّة (الدراين).

9-معطيات تقنية حول عمليّة الجرد

-تاريخ البحث الميدانيّ ومكانه

- العمل الميداني: جوان ، جويلية، أوت، سبتمبر 2017.
- عمل موجز سنة 1982 شمل جزر قرقنة، اللوزة ودوّار اللواتة (مناطق تقع شمال شرق صفاقس).

-جامع أوجامعو المادّة الميدانيّة

- فريد خشارم،ملحق بحوثأثريّة وتاريخيّة بالمعهد الوطني للتراث.
- سلمى مصطفى اختصاص تراث وسياحة.
- جمعيّة مهرجان الشرفيّة أولاد عز الدين قرقنة.

-محرّر البطاقة

فريد خشارم،ملحق بحوث بالمعهد الوطني للتراث.

-تاريخ إدخال بيانات الجرد

سبتمبر 2017.

-آخر تحديث للبيانات

جانفي 2019.